Ce fait est quand même surprenant et nous a permis de conclure que la majorité des étudiants ayant des TA débutent leurs études collégiales sans être préparé à utiliser les TIC efficacement. Ceci peut être problématique pour ces étudiants, entrainant non seulement des difficultés d'adaptation aux exigences des études postsecondaires, mais aussi rendant plus difficile l'adaptation aux TIC.

Apprendre comment utiliser les TIC n'est pas toujours un processus simple. Les étudiants doivent essayer des logiciels différents et apprendre comment les utiliser efficacement. Ils doivent souvent apprendre un autre mode d'apprentissage, puisque les méthodes traditionnelles d'apprentissage ne fonctionnent pas pour eux (par exemple allant de la lecture d'un texte plutôt qu'à l'écoute d'un texte). Pour cette raison, je suggère que les étudiants ayant des TA devraient apprendre à utiliser les TIC dès leurs études primaires et secondaires. En fait, le système scolaire devrait être tenu d'enseigner à ces étudiants comment les utiliser. L'utilisation efficace des TIC est, après tout, une compétence transversale! Les étudiants seraient, donc, en mesure d'apprendre à incorporer ces technologies dans leurs tâches académiques quotidiennes. Les TIC peuvent aider les étudiants ayant des TA à réussir leurs études; il suffit donc que ces étudiants apprennent comment les utiliser avant d'entreprendre les études collégiales.

Pour de plus amples renseignements sur cette étude ou sur les TIC en général, veuillez consulter notre site Web : www.adaptech.org.

Technologie

Le pouvoir du choix : Le braille dans le système éducatif

Par Natalie Martiniello, B.A

Le Réseau de Recherche Adaptech, Université de Montréal

Il n'existe nulle part dans l'histoire une invention aussi influente et omniprésente que le texte imprimé. En effet, le texte écrit est partout et, pourtant, nous tenons souvent son pouvoir pour acquis. À l'école, apprendre à lire et à écrire est le secret de la réussite ultérieure, de l'inclusion et de la participation dans la société.





Sans doute, l'aspect le plus libérateur de l'ère moderne est le pouvoir du choix : nous pouvons choisir d'accéder à des renseignements sous forme électronique ou imprimée, en fonction de ce qui est, sur le moment, le plus idéal. Mais qu'en est-il de ceux qui ne lisent pas le texte écrit? Il est temps

de réaffirmer l'importance du braille en faveur de quiconque l'utilise et, aussi, d'envisager des moyens novateurs de fournir le même niveau de choix et de liberté à nos étudiants non voyants et à basse vision dont leurs pairs, qui ont une vue normale, bénéficient.

Moins de 5 % des informations produites dans les pays occidentaux sont disponibles sur un média substitut (les textes électroniques, les gros caractères, le braille par exemple)¹; cependant, ce pourcentage est nettement inférieur lorsqu'on calcule seulement la disponibilité des textes en braille. Dans les pays en développement, où résident 90 % des personnes ayant une déficience visuelle, moins de 1 % (!) des documents publiés sont accessibles aux lecteurs malvoyants². La logistique bureaucratique (telles les lois sur le droit d'auteur) protège les intérêts des auteurs, mais ces mêmes lois empêchent le partage des formats accessibles, rendant ainsi nécessaire la reproduction redondante de matériels (un processus qui est à la fois couteux et qui retarde l'accès au braille.)

Certains éditeurs de manuels scolaires offrent maintenant des versions électroniques de leurs manuels aux étudiants qui en ont besoin, mais pour les étudiants qui souhaiteraient examiner le matériel en braille, une aide financière est parfois requise.

^{2.} McClanahan, P. (2012). Publishing a closed book to blind poor. *The Sydney Morning Herald*. Le 1^e aout 2012. Page consultée le 2 aout 2012 http://www.smh.com.au/world/publishing-a-closed-book-to-blind-poor-20120731-23cun.html.



____>

^{1.} CNIB/INCA. (2012). Reading re-imagined: A national digital hub to support service delivery to Canadians with print disabilities - Conceptual model/business plan. Page consultée le 2 aout 2012 http://www.cla.ca/Content/NavigationMenu/CLAatWork/Committees/HUB_Business_Plan-Final_March30-2012.pdf.

Les afficheurs braille dynamiques (qui se connectent aux ordinateurs par le biais d'un port USB et qui fournissent une sortie en braille instantané) pourraient améliorer l'accessibilité du braille, mais ce produit est très couteux (coûtant souvent plusieurs milliers de dollars).

Dans une étude récente menée par le Réseau de Recherche Adaptech, les étudiants ayant une incapacité ont fourni des commentaires sur les facteurs qui les empêchent de terminer leur programme d'étude et d'après les répondants, le manque d'accès aux informations figurait parmi les quatre premiers obstacles³.



Les lecteurs d'écrans (tels JAWS) et les ordinateurs de série adaptés dotés d'une sortie vocale (tels les produits Apple) offrent aux étudiants un grand nombre d'options, mais ces options peuvent travailler parallèlement avec le braille. Les formats audio sont un faible moyen de substitution quand on les compare à l'apprentissage de l'orthographe alphabétique et de la communication par écrit – des aptitudes qui peuvent seulement être apprises par le moyen du braille ou par format imprimé. Et bien que les technologies accessibles sont des grands facteurs d'égalisation, qu'est-ce qui peut remplacer la satisfaction illimitée de pouvoir tourner les pages d'un livre, ou bien celle d'être capable de lire soi-même un menu sans y réfléchir, comme le fait tout le monde?

Plus de 200 ans depuis que Louis Braille, un jeune homme âgé de 13 ans, a inventé le code braille, le braille est encore pertinent et j'écris aujourd'hui pour affirmer qu'il est loin d'être remplaçable.

15



^{3.} Martiniello, N., Barile, M., Budd, J., Nguyen, M.N., Fichten, C.S. (2012). Hotline: Students with disabilities speak out! Présentation lors de la conférence AQICESH. Montréal, Québec. Le 6 juin 2012. Page consultée le 2 aout 2012 http://dc160.dawsoncollege.qc.ca/adapt2/Presentations/MartinielloAQICESH2012.pdf